

Les Jeunes Amis : retour sur 20 ans d'initiatives

Non ! Ce n'est pas un mirage ! De nombreuses sections Jeunes Amis de musée naissent en France dans les années 80-90. Mais alors, comment sont-elles apparues et surtout, pourquoi ont-elles quasiment disparu ?

En 1980 la FFSAM, préoccupée par la question des jeunes, lance un concours pour les moins de 21 ans. La consigne : écrire une étude portant sur des pièces de collection de musées. Plus de 100 candidatures sont reçues, dont la majorité était d'une grande qualité. Plus que jamais, il apparaît évident que les jeunes sont capables de s'engager pour la culture. Pourtant, quand la Fédération s'interroge sur le nombre de jeunes que comptent les Amis de musées dans leurs rangs, les réponses restent les mêmes, zéro.

Tout le monde disait que c'était impossible à faire, pourtant, un jeune de Boulogne-sur-Mer l'a fait. Après avoir participé à l'accrochage d'une exposition, il est soutenu par le conseil d'administration de l'association et décide de monter la première section Jeunes Amis de France. Épaulé par ses amis, il arrive à toucher 40 jeunes prêts à s'engager ; l'engrenage se met en place.

En juillet 1984 à Paris, a lieu le congrès de la Fédération mondiale des amis de musées. La question des jeunes y est engagée grâce à l'initiative de Boulogne-sur-Mer et les rendez-vous sont pris pour le prochain congrès. Le ton est donné, à chaque fédération de s'y mettre. La même année, un jeune rentre au conseil d'administration de la fédération française. Rapidement, l'affaire fait tache d'huile, Saint-Omer lance une section Jeunes Amis, puis Blois, Pau, Lille, Nantes, Calais, Rodez, etc.

Les années 90 sont l'occasion de voyages annuels (Suisse, art contemporain dans les Pays de la Loire, Languedoc-Roussillon, cinémathèque à Paris) dont l'objectif est d'inciter les jeunes Amis à devenir des amateurs de musées autonomes et responsables.

En septembre 1995, la première rencontre internationale des Jeunes Amis de musées s'est tenue à Troyes. Regroupant des jeunes venus de 8 pays elle est saluée par tous comme un véritable succès. Mais elle fait jaillir de nombreux débats tels que le manque de légitimité que ressentent les jeunes et le rôle que doivent jouer leurs aînés pour y pallier.

Au tournant des années 2000, la volonté de se tourner vers les jeunes demeure, mais la notion de jeunes adhérents tend à être remplacée par celle d'un public d'élèves, qui ne se rend au musée que dans le cadre de leur scolarité. En parallèle, une modification des modes de consommation culturelle accentue cette césure, les jeunes délaissent les musées, jugés « poussiéreux » au profit des spectacles vivants.

Les raisons de l'essoufflement des sections Jeunes Amis sont ainsi multiples, tout d'abord, le choix des tranches d'âges : 15-25 ans trop jeune pour s'inscrire dans un temps pérenne. A l'exception de la section des Jeunes Amis du musée d'art et d'histoire de Toul, qui eut la juste intuition d'ouvrir leur section jusqu'à 35 ans.

Ensuite, même si les adhésions des jeunes furent nombreuses, ils ne participaient généralement pas aux activités. Ces dernières, organisées par leurs aînés, ne correspondaient pas à leurs goûts ni à leurs rythmes de vie (les jeunes réclament des nocturnes !).

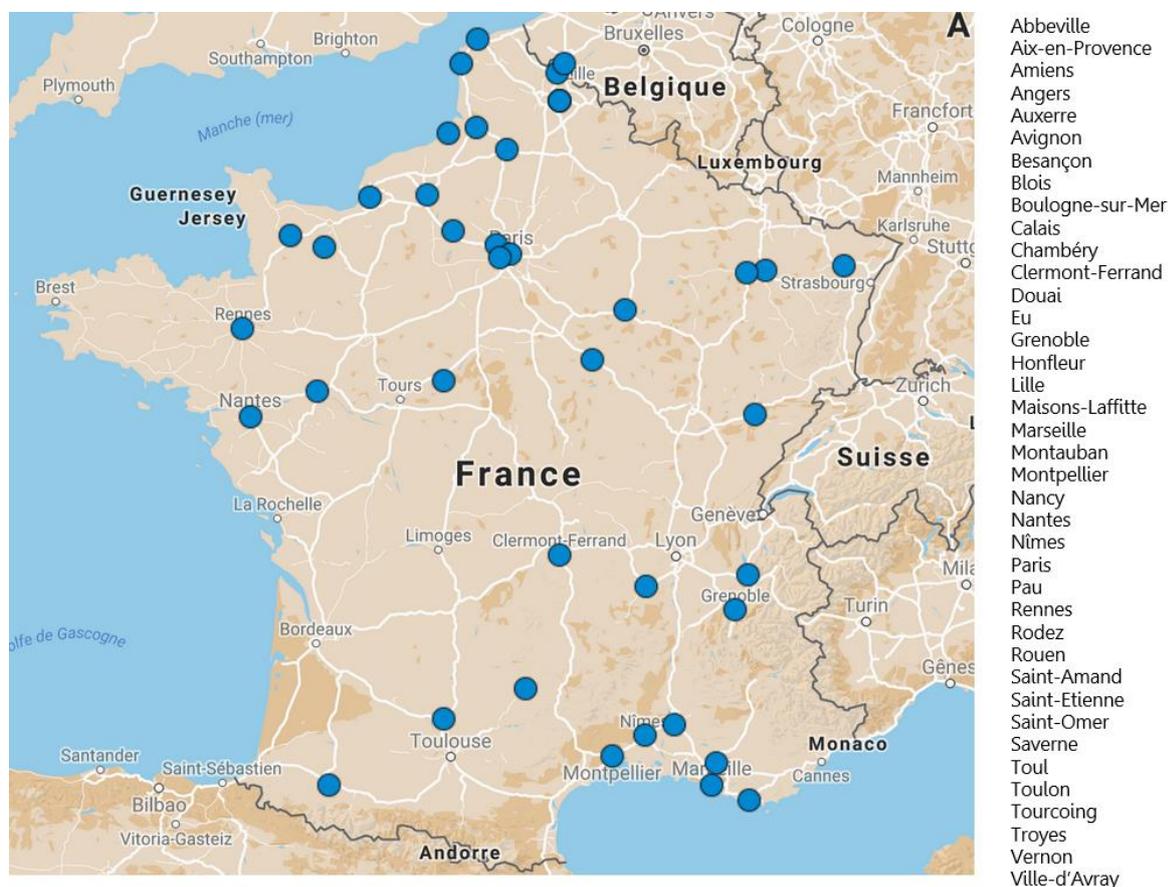
À cela il faut ajouter le manque d'une doctrine favorisant l'adhésion des jeunes, ainsi que la disparition de la coordination nationale jeune en 1999, qui entraîna l'isolement des sections Jeunes Amis.

Un isolement d'autant plus fort, qu'hier comme aujourd'hui, les sociétés d'amis de musées restent inconnues des jeunes adultes. En effet, comment adhérer à quelque chose dont on ignore l'existence ?

Elisabeth Facchin

Responsable des Jeunes Amis du Mucem

Publié dans la revue l'Ami de musée n°54, septembre 2018



Inventaire des initiatives Jeunes Amis de musées en France entre 1980 et 1990